

BÉATIFICATION DE MARIE-CÉLESTE CROSTAROSA

(Fondatrice des Rédemptoristes)

18 juin 2016, Foggia, Italie

La cérémonie de béatification de Mère Marie Céleste, devait se tenir à la cathédrale de Foggia, en Italie samedi le 18 Juin. À cause d'un trop grand nombre de participants, elle a eu lieu plutôt sur le parvis du Sanctuaire de la Bienheureuse Mère de Dieu Couronnée, un peu à l'extérieur de la ville. Le président du rite solennel de



béatification, était le cardinal Angelo Amato, délégué du Pape François et Préfet de la Congrégation pour les Causes des saints accompagné de l'Archevêque de l'archidiocèse de Foggia-Bovino, Monseigneur Vincenzo Pelvi. Il y avait plusieurs archevêques et évêques, des sœurs Rédemptoristes représentantes des monastères du monde entier (Italie, États-Unis, Canada, France, Haïti, Irlande, Philippines, Espagne, Pologne, Slovaquie, Burkina Faso, Thaïlande, Vietnam...), des missionnaires rédemptoristes d'un peu partout ainsi qu'une foule d'environ un millier de personnes. C'était la première fois dans l'histoire du diocèse qu'était célébré un tel rite. La 'Téléradio Padre Pio', a retransmis en direct la cérémonie qui s'est déroulée sous un soleil éclatant. Avant la cérémonie, les RR. PP. Sabatino Majorano et Antonio Marrazzo (postulateur de la cause), C.Ss.R., ont été interviewés sur la vie et le

cheminement de la bienheureuse, sur l'actualité de sa spiritualité et sur le processus qui a mené à sa béatification.

Après le rite de la béatification et la lecture de la Lettre Apostolique du Saint Père, on apporta la relique - un fragment d'os - et ce fut le dévoilement de l'image de Mère Marie Céleste qui était suspendue sur l'un des murs du Sanctuaire. Moment fort s'il en est ! Des larmes de joie coulaient sur les joues tandis que tous chantaient « *Maria Céleste, memoria vivente* » (Marie Céleste, mémoire vivante : chant composé pour la circonstance par S. Stefanie Santoro, jeune sœur du monastère de Scala, Italie).

Il faut mentionner la présence d'une grande chorale et d'un orchestre qui ont fait de la célébration un délice pour les oreilles. Pour l'entrée, un chant pour l'année de la Miséricorde suivi du « *Salve Mater Misericordiae* ». On a entendu résonner la célèbre Messe des Anges et pour la communion, en italien : Dieu a tant aimé le monde. . . , Venez les bénis de mon Père et une Hymne inspirée d'un texte de Mère Marie Céleste au Cœur de Jésus. Pour conclure le tout : le *Salve Regina* et « *Confitemini Domino* » Pour la liturgie de la Parole, ont été choisis : la prière de la reine Esther, le Magnificat, un extrait de la lettre de saint Paul aux Éphésien (Dieu est riche en miséricorde) et l'Évangile des Béatitudes.

Dans son homélie le Cardinal Amato a mentionner que la charité mutuelle, la pauvreté, la pureté, l'obéissance, l'humilité, le recueillement, la prière, la pénitence et l'amour de la croix sont les neuf vertus contenues dans les règles de Marie Céleste Crostarosa (1696-1755) aux Sœurs du Très Saint Rédempteur. Elles se réfèrent aux neuf mois de gestation de chaque être humain dans le sein de sa mère. Elles sont ensuite utilisées pour régénérer nos vies et en faire surgir le bien. Ce sont des enseignements évangéliques, capables de donner à la famille, à la communauté et à la société une grande qualité de vie humaine et évangélique des gens de formation du sable, mais humain élevé et le tissu chrétien. Le prélat a montré comment l'existence de la Bienheureuse montre la persévérance tenace de cette femme à réaliser sa vocation dans l'obéissance à la volonté de Dieu, malgré mille aventures et obstacles. Enfin, citant notre saint Pape Jean-Paul II, le Cardinal a énuméré « les cinq caractéristiques de la spiritualité de la Bienheureuse: la centralité de la dévotion au Verbe incarné, l'Eucharistie comme source de toute transfiguration, la contemplation pour le laisser rayonner et être transformé par la grâce, l'amour fraternel et la loyauté qui exige la fermeté et la persévérance dans le bien ».